



LA MISÈRE EST UNE VIOLENCE : ROMPRE LE SILENCE

Comprendre la violence vécue par les personnes dans l'extrême pauvreté Identifier les chemins vers la paix

COLLOQUE INTERNATIONAL
24-26 janvier 2012
Pierrelaye (Val d'Oise) - Maison de l'UNESCO, Paris.

Pendant trois ans ATD Quart Monde a mené une recherche sur les liens entre misère, violence et paix. **Plus de 1000 personnes de 25 pays à travers le monde** ont participé à ce travail. La plupart vivent elles-mêmes dans des conditions de grande pauvreté et d'insécurité, d'autres sont des citoyens qui sont engagés dans une démarche de solidarité à leurs côtés.

On juge souvent les personnes très pauvres comme celles qui commettent elles-mêmes des violences, contre lesquelles la société doit se protéger, **oubliant qu'elles sont les premières victimes de violences quotidiennes**. L'actualité ne cesse de nous le démontrer : décrets pour poursuivre ceux qui mendient, qui vivent dans la rue, et expulser ceux qui vivent sur des terrains sans en avoir formellement le droit. **Ces personnes font ainsi l'objet d'une véritable discrimination à cause de leur origine sociale**. Elles sont dans une situation de grande pauvreté et subissent des violations de leurs droits répétées, culpabilisées de ne pas réussir quand les projets qui leur sont destinés ne correspondent pas à leur situation, rarement associées parce que d'autres prétendent savoir à leur place ce qu'il faut entreprendre, manipulées dans les conflits armés puis rejetées au moment des processus de paix etc.

La violence vécue et racontée par des personnes dans l'extrême pauvreté a été au cœur d'une recherche entreprise pendant trois ans par ATD Quart Monde. Les personnes vivant elles-mêmes dans cette situation ont été des véritables contributeurs à cette réflexion : ils ont partagé leur expérience et apporté leur savoir qui a été croisé avec celui des autres participants venant de différents milieux (universitaires, chercheurs, professionnels... etc). Cela a permis une réflexion plus globale sur la relation entre la violence engendrée par la misère et la contribution à la paix.



L'extrême pauvreté est en elle-même une forme de violence, car cela crée un environnement dans lequel les enfants et les familles doivent se battre tous les jours pour leurs droits.»

Crystal Danzler, 17 ans, extraits d'une intervention aux Nations Unies, février 2011

OBJECTIFS

- ▶ Analyser la violence de l'extrême pauvreté.
- ▶ Créer un dialogue et un apprentissage réciproque entre des personnes d'horizons très différents
- ▶ Identifier les moyens pour mettre fin aux situations de violence subies par les personnes vivant dans des conditions d'extrême pauvreté, pour construire la paix
- ▶ Partager les résultats du projet avec des universitaires et des personnes engagées sur les questions de droits de l'homme, de justice sociale et de développement durable, ainsi qu'avec des groupes et associations dans lesquels les personnes vivant la pauvreté sont les acteurs majeurs

CONTACT PRESSE

Samira Bessai

Typhaine Cornacchiari

01 42 46 01 69

typhaine@atd-quartmonde.org

twitter.com/ATDQM

facebook.com/ATDQM

Cette démarche soutenue financièrement par l'UNESCO trouve ses origines dans le combat mené par Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde qui affirmait : **«la violence du mépris et de l'indifférence crée la misère, car elle conduit inexorablement à l'exclusion, et le rejet de l'homme par les autres hommes.»**

LE COLLOQUE

Cette rencontre internationale permet de reposer la question de la violence faite aux pauvres. C'est l'occasion de confronter les réflexions des membres d'ATD Quart Monde au cours de séminaires dans le monde entier (cf. page suivante) à celles des personnalités de la recherche et de l'action internationale.



« C'est humiliant de ne pas pouvoir nourrir sa famille. Ça te fait mal au cœur, tu veux faire du bien pour tes enfants, pour toi-même, même aider un ami si tu peux te le permettre. Tu te sens inutile. Parfois tu te sens mieux dans la rue, mais quand tu rentres à la maison les problèmes familiaux te font de la peine. »

Séminaire à l'île Maurice, décembre 2009

24-25 janvier 2012 Colloque avec trente participants au projet, et trente personnes extérieures : universitaires, acteurs de terrain, responsables institutionnels et politiques.

26 janvier 2012 Journée publique à la maison de l'UNESCO. 250 personnes sont invitées à dialoguer sur la base des principaux résultats du projet et à dégager les pistes d'action pour un monde de paix, sans misère. Présentations et débats en plénière, ateliers autour des participants aux projets et de spécialistes de différentes disciplines.

Les thèmes du colloque

- ➔ Les privations matérielles et le déni des droits fondamentaux
- ➔ Les violences institutionnelles et leurs conséquences
- ➔ La non reconnaissance des personnes en situation de pauvreté comme des êtres humains à part entière
- ➔ Les difficultés pour adapter les projets aux besoins des personnes les plus défavorisées
- ➔ Les résistances à la violence et les chemins vers la paix
- ➔ Le croisement des différentes sources de connaissance au service de la paix

Méthodologie

Tout au long de ce projet, des personnes en situation d'extrême pauvreté ont croisé leurs expériences sur la question de la violence avec celles d'autres acteurs. Chaque personne a pu développer sa propre analyse de son expérience. Les participants ont fait appel à un ensemble de méthodes fondées sur l'approche du « croisement des savoirs » qui crée les conditions de l'émergence d'une pensée issue des personnes très pauvres, avant de la croiser avec celle provenant de personnes dont l'expérience de vie différente permet souvent plus de facilités d'expression.



« La faim fait mal. Quand tu as faim et que quelqu'un te demande de faire quelque chose pour de l'argent, tu n'imagines pas les ennuis que cela pourrait t'apporter et tu dis oui à cause de la misère. Les trafiquants de drogues recrutent nos enfants et après on nous dit que c'est leur faute. » Séminaire au Pérou, août 2010

QUI PARTICIPE AU COLLOQUE ?

- ▶ des participants au projet qui ont une expérience directe de l'extrême pauvreté
- ▶ des universitaires de disciplines en relation avec les thèmes travaillés,
- ▶ et des personnes venant d'horizons variés : praticiens, responsables institutionnels, représentants d'institutions internationales.

Des participants du monde entier

1000 personnes ont été impliquées dans cette réflexion, y compris les personnes en situation d'extrême pauvreté dans les pays suivants : Allemagne, Belgique, Bolivie, Burkina Faso, Canada, Égypte, Espagne, États Unis, France, Guatemala, Haïti, Honduras, Île Maurice, Irlande, Liban, Madagascar, Mexique, Pérou, Philippines, République centrafricaine, République Démocratique du Congo, Royaume-Uni, Sénégal, Suisse.

LES ÉTAPES DE LA RÉFLEXION

Plus de 300 personnes ont participé aux séminaires qui ont précédé ce colloque. Les participants à ce projet ont examiné en quoi la violence de l'humiliation, les violences historiques et des conditions sous-humaines créent et renforcent l'extrême pauvreté, mais aussi comment les personnes vivant ces situations y font face et quelles perspectives de paix elles font émerger.

Voici les thèmes des rencontres de réflexion qui se sont tenues de 2009 à 2011 :

NOT MEANT TO LIVE LIKE THIS

Séminaire à La Nouvelle Orléans, octobre 2009 - USA

Quels efforts pour faire face à la violence liée à la pauvreté ? Lesquels de ces efforts ont eu des résultats ? Qu'est-ce qui a été dur pour avoir ces résultats ? Qu'est-ce qui a été un changement positif ? Qu'est-ce qui aurait pu être différent ?

LA MISÈRE, C'EST DES INJUSTICES ET DES VIOLENCES DANS TOUS LES SENS

Séminaire international à l'île Maurice, décembre 2009 Haïti, Madagascar, Maurice, France (île de la Réunion)

Les conditions vécues, ce qui est injuste ce qui fait mal, détruit, fait violence. Qu'est-ce qui permet de réagir, de résister et comment ? Les contextes de nos différents pays, la violence historique, les violences institutionnelles. Les gestes non compris à cause des conditions vécues et de la violence institutionnelle. Comment sortir de la culpabilité, du silence, comment changer les choses ?

ARMUT UND AUSGRENZUNG ÜBERWINDEN

Wie können Menschen zu einem friedlichen Zusammenleben kommen ?

Rencontre-Forum à Munich, Allemagne, mars 2010 Allemagne, Suisse

Quelles expériences de violences et de peur j'ai eu ? Quelles conséquences en moi ? Qu'est-ce que je fais pour ne pas rester enfermé dans ce qui me touche ? Comment cela permet de me libérer et de m'ouvrir aux autres et à la société ?

ROMPER EL SILENCIO

Séminaire international à Lima, Pérou, août 2010

Espagne, Bolivie, Haïti, Guatemala, Honduras
Qu'est-ce que vivre et qu'est-ce que survivre ? Le mépris, quelles conséquences sur ma personne, la vie de ma famille, de ma communauté ? De quelle paix sommes-nous porteurs ?

POVERTY IS VIOLENCE, SPEAK OUT FOR PEACE

Séminaire international de Frimhurst, UK, mars 2011 États-Unis, Irlande, Grande Bretagne, Philippines

«Tu apprends à tout garder en toi» Quelles sont les conséquences (pour moi, ma famille, communauté) de ne pouvoir exprimer ma colère en réaction aux violences qui me sont faites ? Comment cette colère ne se retourne pas contre nous, contre notre famille, notre communauté ? **«Les autorités peuvent complètement prendre le contrôle de ta vie»** Quelles violences sont faites aux pauvres au nom de la protection et la sécurité ?

NOS VIES SONT FAITES DE VIOLENCES; IL FAUT LUTTER POUR TOUT

Séminaire internationale de Pierrelaye, France, Juin 2011 - Liban, Égypte, Belgique, France

Violences accumulées : *«ça revient tout le temps, demain sera comme aujourd'hui»* Qu'est-ce qu'on accumule et qui nous fait mal ? Qu'est-ce que ça détruit ? Comment on réagit ? Comment on résiste ? Ne plus se sentir un être humain : *«Dites leur qui nous sommes, ils se trompent sur nous.»* Dans quelles situations notre existence est-elle niée ? Quelles conditions permettent d'être reconnu ? Contexte d'Europe et du monde arabe : "l'État, c'est une part de nous" Acteurs de paix : *«Notre vie ne s'arrête pas à la violence qu'on rencontre.»* De quelle paix parlons-nous quand nous parlons de paix ? Qu'est-ce qu'il faut pour que la société comprenne cette paix que nous cherchons ?

C'EST LA MISÈRE-MÊME QUI EST UNE VIOLENCE. Si la misère s'arrête, la paix prend la place

Séminaire international de Dakar, Sénégal, juillet 2011 Centrafrique, République Démocratique du Congo, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Rwanda

En quoi la misère est une violence ? « Pour toi, qu'est-ce que tu considères comme le plus violent dans la misère, dans ce que toi ou d'autres vivent et dont tu es témoin ? » Comment on essaie ensemble de résister à la violence de la misère, qu'est-ce qu'on ose faire ou pas, qu'est-ce qu'on a pu faire ou pas ? A quelle paix aspirons-nous ? Pour moi qu'est-ce que ça veut dire « paix » ? avoir la paix ou ne pas avoir la paix ? A quelle paix je veux contribuer pour ma famille et les autres ? Qu'est-ce que j'ai pu faire ou ne pas faire pour contribuer à la paix ?